

Publication: Neumann,L.G. 1907: Nouveau pou du mouton (n.sp). *REV. VET. J. MED. VET. ZOOTECH.*: 64:520-524

This article has been provided by the BUGZ project and is for private use only and not for reproduction in any form etc, and we do not guarantee the quality of the scan, nor the correctness of the text layer relating to each page image.

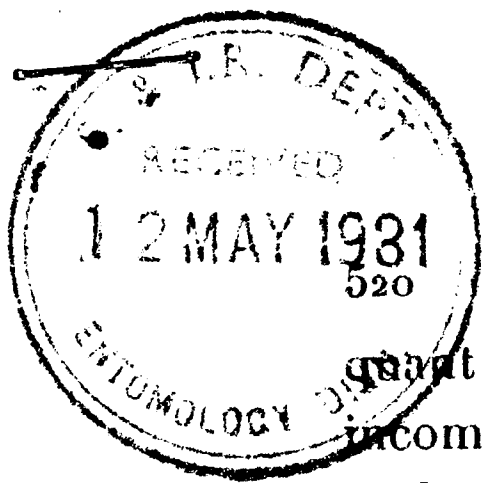
Project coordinators: Raphael Didham & Stephen Pawson

Content scanning, OCR and cleanup by: Carl Wardhaugh, Katherine Wilson, Stephanie Kaefer, Chris Coleman, Muriele Rabone, Miriam Hall and James Aulsford

Interface and database developed by: Mike Cochrane & Mark Fuglestad

Project funded by: TFBIS (Terrestrial and Freshwater Biodiversity Information System)

(The pages of the publication follow this cover sheet)



NEUMANN

quant avec les deux oreillettes, lesquelles sont elles-mêmes incomplètement séparées l'une de l'autre; il ne présente qu'un seul tronc artériel résumant à la fois l'aorte et l'artère pulmonaire, et rappelle sous divers aspects le cœur de certains vertébrés inférieurs (batraciens).

Cette disposition est due à un arrêt d'évolution qui a frappé le cœur à une époque assez précoce de son développement: le défaut de cloisonnement des ventricules, l'imperfection de celui des oreillettes, la non division du tronc artériel qui a conservé son caractère primitif, en sont les preuves manifestes.

(A suivre.)

PARASITOLOGIE

§ .
Nouveau Pou du Mouton (*Haematopinus ovillus* n. sp.).

Par M. L.-G. NEUMANN.

A l'exception du Cobaye, dont la phtiriose est exclusivement due à des Gyropes (*Gyropus ovalis* Nitzsch et *G. porcelli* [Schrank]), les Mammifères domestiques hébergent des Poux qui appartiennent à deux genres très différents: *Haematopinus* Leach et *Trichodectes* Nitzsch. Le Cheval, le Bœuf, la Chèvre et le Chien ont des parasites dans ces deux genres: le Porc, le Lapin, le Furet n'ont chacun qu'une espèce d'Hématopinus, tandis que, chez le Mouton et le Chat, la phtiriose trichodectique est la seule que l'on connaisse.

Ces Poux, à quelque genre qu'ils appartiennent, sont tous des parasites bien visibles, en raison de leurs dimensions, toujours supérieures à 1^{mm} pour la longueur, qui peut atteindre jusqu'à 5^{mm}; de plus, ils se multiplient presque tous avec une grande rapidité. Il semble donc que nos connaissances sur ce groupe de parasites, en ce qui concerne les animaux domestiques, soient depuis longtemps complètes et qu'il y ait

Revue vétérinaire, Toulouse 64: 520-524, 1907.

peu de chances qu'une espèce ait échappé à l'observation des propriétaires et des parasitologues.

C'est cependant le cas pour la phthiriose du Mouton, que l'on rapporte exclusivement au *Trichodectes ovis* (L.) ou *Tr. sphaerocephalus* Nitzsch (1).

Dans le courant du mois de mai de l'année dernière, j'ai reçu de M. Henry C. Wilkie, vétérinaire anglais au service du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande, une préparation d'un Hématopinus du Mouton de ce pays. D'après les renseignements, l'existence de ce parasite a été constatée depuis quelques années ; il se trouve exclusivement sur la face des Moutons ; ceux-ci appartiennent à la variété « Border-Leicester ».

En raison du mauvais état de la préparation, qui ne me permettait guère que de reconnaître qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle, j'ai prié M. Wilkie de vouloir bien m'envoyer d'autres exemplaires de ce parasite. Diverses circonstances ont fait que ma demande n'a pu recevoir une satisfaction rapide. Un an après seulement, j'étais en possession de matériaux d'étude assez abondants et en bon état.

Par une coïncidence intéressante, deux mois après que M. Wilkie m'eut envoyé la préparation d'Hématopinus, j'en recevais d'autres, peu satisfaisantes encore, qui m'étaient adressées par M. William Evans (d'Edimbourg). Ces exemplaires écossais avaient été recueillis aussi sur la face d'un Mouton, mais de race différente « Black-faced breed ».

Je reconnus aisément que ces Poux du Mouton d'Ecosse étaient de la même espèce que ceux des Moutons de la Nouvelle Zélande. La rencontre prenait plus d'intérêt par le siège identique des parasites, qui, dans l'un et l'autre cas, avaient

(1) Il ne saurait s'agir ici du Mélophage (*Melophagus ovinus* L.), si commun dans les toisons, en tous pays, et que les bergers connaissent sous le nom de « Pou du Mouton ». Il appartient aux Diptères improprement appelés « Pupipares » et n'a rien de commun avec les Insectes dont il est question.

été trouvés sur la face. Ils ont évidemment la même origine ; et, puisque les Moutons Néo-Zélandais appartiennent à une variété britannique, c'est le nord de la Grande-Bretagne qui est le foyer de cette nouvelle espèce d'Hématopinus. Je crois devoir rappeler, en effet, que les Moutons à face noire (Black-faced-breed) appartiennent à l'Écosse, et que la variété

« Border-Leicester » est la forme de Dishley que l'on entretient dans le nord de l'Angleterre et en Écosse.

Voici la description de l'espèce nouvelle de Pédiculidé du Mouton, pour laquelle je propose le nom de *Haematopinus ovillus*.

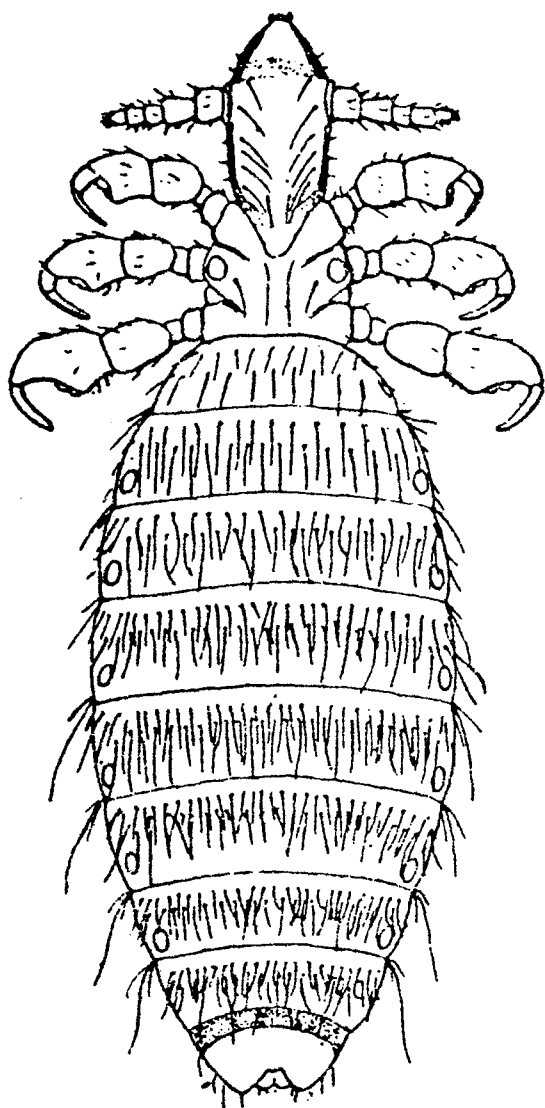


FIG. 1. — *Haematopinus ovillus*, femelle, face dorsale.

Tête un peu plus longue que le thorax et bien plus longue que large, en cône arrondi en avant, élargie en arrière des antennes, à partir desquelles les côtés à peine convexes deviennent parallèles entre eux ; au niveau de chaque antenne, une saillie aliforme, transparente, couvrant en dessus le tiers proximal du premier article ; l'extrémité postérieure à la face dorsale et un peu à la ventrale, s'atténue en coin, pour s'insérer dans le thorax ; œil plat, petit, peu visible. *Antennes* fortes ; le premier article un tiers plus large que long ; le deuxième aussi long que le premier et étroit ; le troisième, le quatrième et le cinquième presque égaux en longueur, à peine plus étroits que le deuxième ; le troisième et le quatrième aussi larges que longs, le cinquième tronconique. De chaque côté, une bande marginale, étendue de l'angle postérieur à l'orifice du suçoir, interrompue au niveau de l'œil et de l'antenne ; à la face ventrale, une bande transversale plus large et moins colorée, à égale distance du sommet antérieur et des an-

tennes. De chaque côté, le long du bord : en arrière de l'antenne, trois poils spiniformes espacés ; en avant de l'antenne, deux autres ; autour du suçoir, six autres. A la face dorsale, dans la moitié postérieure, de chaque côté, une file submarginale de cinq longues soies dirigées en arrière et en dedans, plus deux soies submédianes, plus courtes, en regard des angles postérieurs. A la face ventrale, une soie en dedans de chaque œil.

Thorax un peu plus court que la tête, d'un tiers plus large, à côtés parallèles, à angles antérieurs et postérieurs arrondis, à bord postérieur un peu concave. A la face dorsale, une gouttière longitudinale (en V), large en avant pour recevoir la tête, en pointe en arrière ; de cha-

que côté, deux sillons, l'antérieur oblique en arrière, le postérieur transversal, qui partagent le thorax en trois segments ; deux longues soies, submédianes, sur le segment moyen. Stigmate latéro-dorsal, au-dessus du deuxième espace intercoxal, très grand, son diamètre presque égal à celui du tibia. Pas de taches sternales. — *Patte*s moyennes, la première paire plus faible. Hanches subtriangulaires, sans renforcement chitineux. Tibia bien plus long que le fémur, sans bandes, très élargi à l'extrémité, sans arillon. Tarses étroits, à griffe longue, étroite, peu courbée, bien plus grêle à la première paire.

Abdomen (femelle) ovale, plus large vers le milieu de sa longueur, à peine ondulé sur les bords, les sutures des segments peu prononcées, surtout à la face dorsale ; les six stigmates latéro-dorsaux, très visibles, blanchâtres, plus petits que ceux du thorax ;

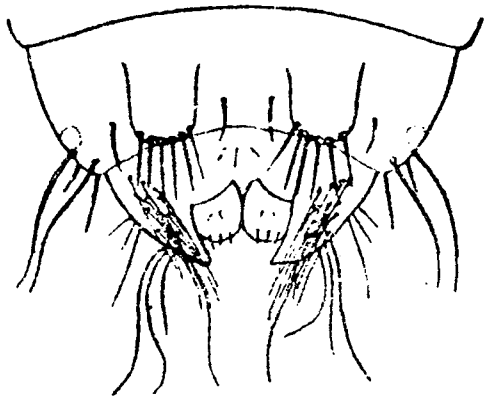


FIG. 2. — *Hæmatopinus ovillus*, femelle ; extrémité postérieure, face ventrale.

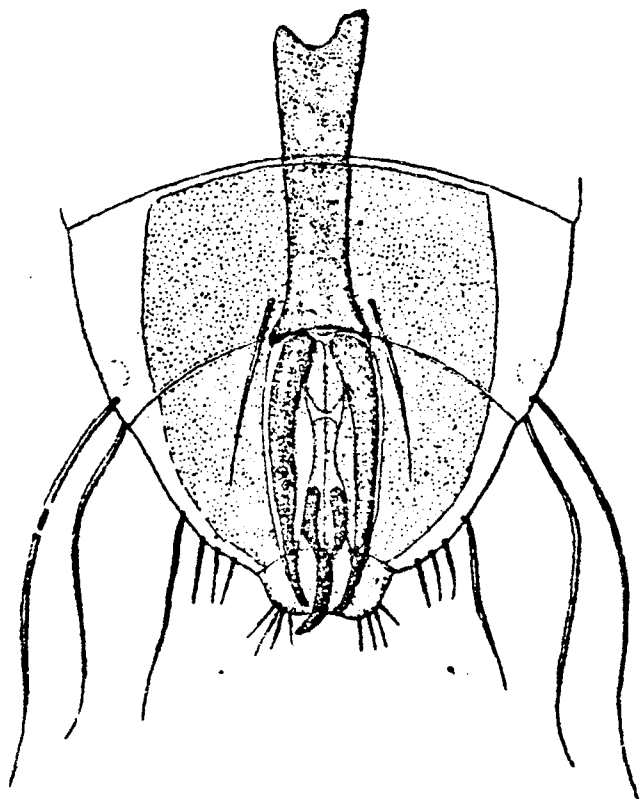


FIG. 3. — *Hæmatopinus ovillus*, male ; extrémité postérieure, face ventrale.

sur chaque segment, deux rangées rapprochées de poils longs, plus longs sur les derniers segments ; pas de bandes marginales. Neuvième segment bilobé par deux projections latérales, entouré en avant et sur les côtés par une bande ventrale très peu colorée, les projections garnies de longues soies ventrales en série. — Chez le mâle, l'abdomen présente sa plus grande largeur un peu en avant de son milieu. Tache génitale large, formant une bande transversale qui occupe les deux tiers de la face ventrale du septième segment et se continue un peu moins large sur le huitième. Appendices extérieurs du pénis recourbés.

Couleur générale variant du fauve au brun jaunâtre.

Dimensions : mâle, 2^{mm} 1 ; femelle, 2^{mm} 8.

	Longueur :				Largeur :	
	mâle	femelle	mâle	femelle	mâle	femelle
Tête	0 ^{mm} 45	0 ^{mm} 46	0 ^{mm} 26	0 ^{mm} 26		
Thorax.....	0 40	0 40	0 35	0 35		
Abdomen.....	1 25	1 95	0 70	0 85		
Antennes.....	0 28	0 32				
3 ^e fémur.....	0 11	0 14				
3 ^e tibia et tarse..	0 25	0 28				

Cette espèce est voisine de l'*Haematopinus vituli* (du Bœuf) et de l'*Haematopinus stenopsis* (de la Chèvre).

HYGIÈNE

Les meilleurs moyens de remédier à la disette des fourrages (*fin*),

Par M. J.-M. FONTAN, vétérinaire départemental des Hautes-Pyrénées.

B. RATIONNEMENT

Nous sommes maintenant à même de supposer :

1^o Que vous avez amassé, dans vos granges et greniers, en quantités plus ou moins importantes selon les besoins, quelques-uns des aliments d'occasion dont je vous ai entretenu plus haut ;

2^o Que vous vous trouvez également en possession, soit de